

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-933-Prise-de-corps.html>



I.D n° 933 : Prise de corps

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 24 mai 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

D'un corps empêché à un corps affamé : ce n'est pas dans mes habitudes de citer un poète d'insérer, mais en l'occasion la formule me paraît heureuse pour définir, au moins dans une première approche, le parcours proposé par **Stéphanie Quérité** en ces *Lignes de désir*, dernièrement posées sur l'égal, pour ne pas dire *Sur le billot* (qui respecterait-il est vrai le titre de la collection) de [la Boucherie littéraire](#).

Voix nouvelle, que l'on découvre en son premier livre personnel de poésie, qu'aura précédé la participation de l'auteure à des ouvrages collectifs. Mais il apparaît que pour Stéphanie Quérité (sa bibliographie, certes sélective, ne remonte pas au-delà de 2018), la publication est une manifestation parmi d'autres, d'une vie mise au service de la poésie. Laquelle se conjugue en réalisations diverses : nuits de la poésie de Crest en tant que coorganisatrice, éditions (sous le label des [Trois Petites Truites](#)), émissions radiophoniques, ateliers d'écriture.

Je prends tout : le féminin et le masculin. En cette phrase, qui ouvre le dernier chapitre du livre : *Dévorez-moi*, culminera l'expression du désir, dont on suit le cheminement à travers proses (majoritairement) et vers libres, jusqu'à sa libération par la grâce des rencontres et des amours. Mais il faudra d'abord qu'il émerge d'un corps maladroit, noué, qui proteste et somatise : *J'avais des os qui ne s'emboîtaient pas*, rappelle le premier texte de *Saillie*. Et dans ce même chapitre d'ouverture :

Des bulles se sont formées sur la paume de mes mains. Petites bulles qui se remplissaient d'eau, petites bulles qui prenaient un certain volume, puis éclataient, laissaient un trou, ouvert, sur ma chair, rouge, multiples petits trous (...). Je n'ai pas su quoi en faire, à part me laisser aller à la démangeaison et arracher croûtes et peau (...).

Je, / gratte, gratte, gratte., est-il évoqué par la suite, dans un autre poème. La délivrance viendra, par une première rencontre amoureuse qui se fait initiation érotique en même temps que poétique (*C'est dans le discours que je t'ai rencontré*) et politique :

Tu m'as donné le goût de l'insurrection
J'ai tout pulvérisé

Prise de corps.

Au lecteur le loisir de découvrir le récit de cette conquête de soi, qui passe par l'autre, par la peau et *le désir de la peau* de l'autre, et aussi par l'écriture, dont je reproduis ci-dessous en son intégralité une prose :

Avec toi, c'est dans les rêves que ça se passe. Nous regardons tourner les machines à laver dans un lavomatic, adossés. Nous sommes des êtres de circonstances, ni tout à fait homme, ni tout à fait femme. Nous montons dans des voitures lancées au hasard, avec nos mains enlacées comme une prière. Nous observons les immeubles en cours de démolition, et c'est le souffle coupé que nous nous laissons tomber. Nous marchons côte à côte, épaules collées l'une à l'autre, en un silence, en un même corps. Nous dormons en pleine prairie dans un lit aux multiples couvertures, et nos jambes entremêlées. Nous nous masturbons, chacun à un étage de son appartement, la même tendresse sur des bouts de peau, mis à nu d'un revers de main. Avec toi, c'est dans les rêves que le corps, avant tout.

Post-scriptum :

Repères : Stéphanie Quérité : *Lignes de désir*. Coll. *Sur le Billot*. [La Boucherie Littéraire](#) (16 Impasse du portail neuf - 84820 Visan) 13Euros.
On écouterà l'auteure dire deux de ses poèmes extraits de *Lignes du désir* sur le *Serveur Vocal Poétique* (SVP) : 0 484 895 123 (numéro gratuit en France).

Dans la même collection : *L'amour est un fjord*, de **Jean-Pierre Gandebeuf**, et chez le même éditeur, dans la collection *Carné poétique* : *De ce pas*, de **Cedric Lerible**.